

Atelier de formation à la pêche sportive côtière à Aitutaki (Îles Cook)

« C'était la première fois de ma vie que j'attrapais et remettais à l'eau un poisson vivant. C'était incroyable ! » C'est ainsi que Dawn Marsters, stagiaire de 39 ans et pêcheur chevronné d'Aitutaki, a décrit sa première expérience de « pêche et remise à l'eau immédiate des poissons » lors de la cérémonie de clôture du premier atelier organisé par le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS) à l'intention des guides potentiels spécialisés dans la pêche sportive. Ce témoignage sincère montre à lui seul que la formation a été fructueuse, en ce qu'elle a permis aux participants de transformer leur façon d'appréhender le lagon. Nous espérons que, dans un avenir proche, certains de ces stagiaires tireront parti de cette nouvelle activité de pêche à vocation touristique et non destructrice.

Une étude de faisabilité réalisée en mai 2009¹ a démontré qu'il est possible de diversifier la pêche sportive à Rarotonga (quelques organisateurs pratiquent la pêche à la dandine ou au lancer pour compléter les activités durables de pêche au gros autour des dispositifs de concentration du poisson (DCP)) et de la développer davantage à Aitutaki (pêche de bonefish à la mouche, pêche au lancer ou à la dandine des prédateurs côtiers de grande taille, pêche au lancer à l'aide de matériel dans le lagon). Après avoir dispensé une formation à deux parties prenantes de premier plan (Richard Story, du Ministère des ressources marines des Îles Cook, à Aitutaki, et Pupuke Robati Junior, spécialiste de la pêche sportive à petite échelle à Rarotonga) et après avoir conduit une enquête de faisabilité sur la pêche de bonefish à vocation touristique à Aitutaki², le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS) a renouvelé son soutien à la promotion locale d'activités de pêche sportive côtière en organisant un atelier de formation spécialisé à l'intention de plusieurs guides potentiels sélectionnés par le Ministère des ressources marines (13-23 juin). Cette formation et l'acquisition d'engins et de matériel de qualité pour

la pêche sportive faisaient partie intégrante du Plan d'action élaboré en mai 2009. Le Ministère des ressources marines s'est chargé de l'achat et de la surveillance des engins de pêche, alors que la CPS était responsable de l'organisation de l'atelier de formation. Cet atelier n'était qu'un volet d'un programme de formation exhaustif dont les autres composantes portaient sur les premiers secours, la gestion d'une petite entreprise, l'accueil et le tourisme, et un cours en vue de l'obtention du permis bateau. Les établissements locaux de formation ont participé au programme et les formateurs se sont envolés pour Aitutaki à cette occasion.

Les sept stagiaires qui ont participé à l'atelier étaient tous des pêcheurs artisanaux ou des apprentis guides d'Aitutaki. Les spécialistes chargés de l'atelier étaient Richard Story (directeur de l'Aitutaki Marine Research Centre – AMRC), Nga Makikiriti (coordinateur des cours, Ministère des ressources marines, Rarotonga), Pupuke Robati Junior (pêcheur artisanal et organisateur d'activités de pêche sportive, Rarotonga), Étienne Picquel et Michel Blanc. Les deux premières journées

Tous les poissons pêchés pendant l'atelier ont été remis à l'eau vivants.



¹ Picquel E. and Blanc M. 2009. Feasibility study on the development of sport fishing in Cook Islands. Secretariat of the Pacific Community.

² Hamon H. and Blanc M. 2009. Report on a bonefish fishing feasibility study on Aitutaki, Cook Islands. Secretariat of the Pacific Community.



La pêche au lancer à l'intérieur du lagon, à l'aide de matériel léger et semi-léger, a donné de bons résultats. Etetia Davey, l'un des participants à l'atelier, en action, le premier jour.

de l'atelier, tenues à la salle de réunion du Conseil insulaire, ont été suivies de quatre jours de pratique de la pêche sportive, la dernière sortie (mardi 22 juin) ayant été consacrée à un exercice de simulation (c'est-à-dire que les stagiaires jouaient le rôle des guides de pêche tandis que les formateurs prenaient la place des touristes).

À la fin de l'atelier, la délégation a fait un certain nombre de propositions pour aider le Ministère des ressources marines à mieux développer les opérations de pêche sportive à vocation touristique à Aitutaki. Certains des points abordés ci-dessous peuvent intéresser d'autres pays insulaires du Pacifique qui souhaiteraient également exploiter ce type de pêche.

Formation future

L'atelier a été très concluant en raison de la bonne coordination assurée par le Ministère des ressources marines et de l'enthousiasme des stagiaires sélectionnés. Le formateur-conseil a souligné les principaux aspects du travail de guides professionnels, notamment la sûreté et la propreté des bateaux, le professionnalisme, l'attention aux clients et l'entretien des engins et équipements de pêche. Le format de l'atelier était adéquat, même si une ou deux journées de pêche supplémentaires auraient permis aux stagiaires de perfectionner davantage leurs compétences de navigateur et de guide. La formation dispensée à terre (description et montage des engins, nœuds) aurait dû être prolongée d'une demi-journée. Les autres volets de la



Un type de bateau utilisé pour la journée de pêche au lancer et à la dandine, à l'extérieur du lagon.



Une belle carangue à points noirs (Caranx papuensis), fièrement présentée par Nga Makikiriti (Ministère des ressources marines, Rarotonga).

formation ont été dispensés avant et après l'atelier sur la pêche sportive (gestion d'entreprise, tourisme et accueil, premiers soins). Un cours destiné aux patrons de pêche sera bientôt dispensé à Aitutaki et clôturera le programme de formation et de certification des guides³.

Contexte de la pêche sportive

Aitutaki est une destination qui se prête aux activités de pêche d'espèces multiples (par exemple la pêche de bonefish à la mouche, la pêche de tassergal autour des DCP et la pêche récifale et lagonaire). La pêche à la mouche est déjà proposée aux pêcheurs chevronnés grâce aux services de deux excellents guides locaux disposés à accueillir leurs visiteurs de manière professionnelle. Leur « plate », adaptée à la pêche à la mouche, demande seulement quelques légers aménagements. La pêche au lancer ou à la dandine de la carangue à grosse tête et de thon à dents de chien semble saisonnière alors que les thonidés sont capturés toute l'année autour des DCP. La pêche au lancer de petites carangues, à l'aide de matériel moyennement léger ou ultra-léger, peut très bien se pratiquer à l'intérieur du lagon. Il y a maintenant place pour deux ou trois guides locaux, mais ils n'étaient pas encore prêts, à l'époque de l'atelier (faute d'engins et de bateaux de pêche appropriés).

L'atoll de Manue pourrait être une destination de choix pour la pêche au popper de carangue à grosse tête et la pêche de bonefish à la mouche. Cependant, la promotion des sorties de pêche sportive à Manue doit être placée sous le signe de la prudence en raison de la distance séparant cet atoll d'Aitutaki (50 milles nautiques) et de l'absence actuelle de bateaux adaptés à la sécurité et au confort des amateurs de pêche sportive. Il conviendrait d'envisager une visite d'exploration en collaboration avec un voyageur de renom spécialisé dans la pêche sportive.

Actuellement, il semble plus facile de « vendre » la destination Rarotonga que celle d'Aitutaki. Il existe au moins un guide spécialisé dans la pêche sportive qui peut transporter deux personnes sur son poti marara et fournir les engins nécessaires aux activités de pêche autour des DCP, à la traîne, au lancer et à la dandine. Comme les zones de pêche sont situées à quelques secondes du port d'Avatiu et que l'île est très petite, des sorties de six heures ou d'une demi-journée sont préférables aux excursions de huit heures généralement proposées par les voya-

³ D'après le plan de gestion de la pêche de Bonefish, un stagiaire doit suivre les cours de secourisme, d'accueil et d'aptitude à la conduite d'un bateau pour décrocher un brevet de guide de pêche.

gistes. D'autres bateaux de pêche au gros opèrent à Rarotonga et offrent d'autres possibilités de promouvoir la pêche sportive à cette destination.

La ressource

Le développement de la pêche sportive à Aitutaki doit respecter de nombreux impératifs en matière de gestion et de conservation. Alors que le projet de plan de gestion des ressources en bonefish porte exclusivement sur cette espèce, il est également important d'encadrer l'exploitation du lagon afin d'éviter les conflits entre les différents usagers des motus et des platiers récifaux (ex. : sorties sur le lagon, kitesurf, pêche à la mouche). Certaines directives et, éventuellement, un plan de gestion relatif à l'utilisation du lagon devraient être élaborés en collaboration avec les différents usagers, dans le cadre d'un plan de gestion des ressources en bonefish ou d'un document distinct.

L'atelier a révélé qu'une attention particulière devait aussi être accordée à la gestion des ressources en carangue. Le lagon d'Aitutaki abrite quatre espèces communes : la carangue à grosse tête (*Caranx ignobilis*), la carangue à points noirs (*Caranx papuensis*), la carangue tachetée (*Carangoides orthogrammus*) et la carangue bleue (*Caranx melampygyus*). Les deux motus que nous avons explorés (au centre-sud du lagon) sont des endroits idéaux pour cibler ces espèces ainsi que le *bonefish* (banane de mer). Nous suggérons que le droit de pêche autour de ces motus soit octroyé uniquement aux pêcheurs/guides accompagnant leurs clients. Les engins et l'effort de pêche devraient faire l'objet d'un contrôle rigoureux afin d'assurer l'exploitation durable de la ressource et la pérennité de la pêche sportive dans ces zones. Par exemple, la pêche aux alentours des motus pourrait être limitée à deux groupes de clients par semaine. L'usage d'hameçons triples devrait être interdit et seuls les leurres munis d'un hameçon simple sans arpillons devraient être utilisés. De petites carangues peuplent, en grand nombre, les environs d'Aitutaki. Elles peuvent être capturées dans le lagon en jetant la ligne (en direction des récifs et des têtes de corail) d'un ba-

teau ou en marchant dans des eaux peu profondes. Elles opposent une farouche résistance lorsque des engins légers sont utilisés, pour le plus grand plaisir de nombreux clients.

La pêche au lancer ou à la dandine à l'extérieur du récif n'a pas été productive pendant l'atelier, en raison des conditions météorologiques difficiles. Toutefois, les pêcheurs locaux disent que la saison la plus indiquée pour pêcher la carangue à grosse tête est celle où les poissons-appâts pénètrent dans le lagon (de novembre à janvier). La publicité sur la pêche de carangue à grosse tête pourrait cibler cette période de l'année.

Les guides

Deux des stagiaires (Dorn Marsters et Junior Palampera) sont des spécialistes de la pêche de thonidés à la palangrotte autour de DCP. S'ils pêchent autour des DCP « en binôme », nettoient et entretiennent leur bateau, et se procurent un jeu d'équipements et de cannes pour pêcher à la dandine, ils pourront organiser des sorties à l'intention des touristes pour leur montrer comment pêcher le germon et le thon jaune à la dandine, et leur faire observer et/ou pratiquer la pêche selon les techniques locales comme, par exemple, la pêche au caillou.

Itu Davey et son frère Etetia assumeront probablement sans aucune difficulté le rôle de guide pour la pêche de bonefish, car ils ont fait preuve de compétences de haut niveau lors de l'atelier. Depuis notre dernière visite en novembre 2009, Itu a assuré avec brio son activité de guide pour plusieurs clients. Un documentaire produit par *On the Fly Productions* incitera sans doute les pêcheurs chevronnés à venir à Aitutaki pour capturer le *bonefish* du siècle. Itu est actuellement en négociation avec un organisme bancaire afin d'obtenir un crédit qui lui permettra d'acheter un moteur et de terminer la remise à neuf de son bateau.

Les participants à l'atelier ont souligné la nécessité de collaborer, dans un esprit d'équipe, et ont évoqué l'idée de mettre en place une association de pêche sportive. Un des stagiaires



Junior, un pêcheur de thon chevronné, apprend avec enthousiasme les ficelles de la pêche sportive à l'aide d'engins légers.

(Punua Marsters) a manifesté un vif intérêt pour cette « association » et a indiqué qu'il pourrait jouer un rôle de premier plan dans sa promotion. La CPS est en mesure, par le biais du projet DevFish-2, de soutenir la mise en place d'une telle association. Par exemple, un agent pourrait être recruté afin d'assurer l'indispensable communication entre, d'une part, les clients individuels (ou les voyageurs étrangers) et, d'autre part, les guides locaux et les propriétaires de lieux d'hébergement.

Le professionnalisme reste un des principaux ingrédients du succès des entreprises de pêche sportive. À cet égard, la plupart des participants à l'atelier étaient loin de satisfaire aux normes appliquées par les voyageurs en Australie, en Europe et aux États-Unis d'Amérique qui constatent notamment des insuffisances dans les domaines de la propreté des bateaux, des équipements de sécurité en mer et des compétences des guides. La formation a bien entendu été axée sur ces points précis et de nombreux conseils et informations ont été prodigués aux participants. Les progrès des guides potentiels doivent faire l'objet d'un suivi et nous proposons que le formateur-consultant effectue une visite dans six mois environ (début 2011) en vue de faire le point. L'objectif de cette mission consistera à accompagner en mer les guides locaux afin d'évaluer leurs compétences et de leur prodiguer davantage de conseils et de formation.

Les stagiaires ont trouvé l'atelier intéressant et semblaient accepter volontiers les nouveaux concepts et les nouvelles idées présentés pendant la formation. Cela dit, s'ils souhaitent s'établir en tant que guides de pêche, ils devront changer leur mode de travail et renouveler leurs matériels (bateaux, équipements de sécurité, engins de pêche). Un programme national est en place pour soutenir le développement des îles périphériques et des demandes de subventions peuvent être introduites. Certains pêcheurs, comme Itu, préfèrent demander directement un prêt à leur organisme bancaire.

Participation de la CPS et du Ministère des ressources marines

La CPS s'est acquittée de son contrat de soutien au développement de la pêche sportive côtière aux Îles Cook. Grâce à un complément de financement accordé par Taiwan, la CPS a conduit deux études de faisabilité (la pêche de *bonefish* à Aitutaki, et la pêche au lancer/à la dandine à Rarotonga et à Aitutaki) ; elle a élaboré un plan de gestion des ressources en *bonefish*, et financé deux formations en détachement (Pupuke Robati Junior et Richard Story ont effectué un stage, en 2009, chez un organisateur d'activités de pêche sportive en Nouvelle-Calédonie) ; elle a prodigué une assistance au Ministère des ressources marines afin d'acheter des engins et équipements de pêche, et organisé le présent atelier. L'évaluation préconisée des activités menées par les guides à Aitutaki en 2011 pourrait être la contribution finale de la CPS à ce projet.

Le Ministère des ressources marines mettra en œuvre le plan de gestion des ressources en *bonefish* après l'avoir peaufiné et il veillera, en collaboration avec les services de police, à ce qu'il soit strictement respecté. Le Ministère des ressources marines devrait également, dans la foulée, organiser régulièrement (si possible une fois par mois) des sorties de pêche sportive, avec deux ou trois stagiaires à la fois. Cela permettra de mettre à profit les équipements et engins de pêche achetés récemment par le Ministère.



Richard Story (Ministère des ressources marines) pose avec une carangue à points noirs (*Caranx papuensis*) de belle taille.

Conclusion

Aitutaki possède un excellent potentiel de développement du secteur de la pêche sportive axée sur le tourisme. Bien que la pêche de *bonefish* à la mouche offre également de grandes possibilités et que sa promotion commerciale puisse commencer incessamment, un certain travail reste à faire dans le domaine d'autres activités de pêche (technique de pêche au lancer/à la dandine). Les mesures rigoureuses de conservation adoptées actuellement pour améliorer les stocks de *bonefish* représentent un pas dans la bonne direction. Toutefois, l'exploitation du lagon, notamment pour pêcher d'autres espèces halieutiques dans un cadre sportif, exige une attention similaire.

Les stagiaires qui ont participé à l'atelier semblaient enthousiastes à l'idée de participer au développement de la pêche sportive. Bien que leur connaissance des ressources marines d'Aitutaki leur confère une bonne longueur d'avance, ils doivent adopter et appliquer les notions assimilées lors de l'atelier s'ils souhaitent devenir d'excellents guides de pêche commerciale. Le Ministère des ressources marines a un rôle important à jouer dans la gestion des ressources (plan de gestion du *bonefish*, par exemple) ainsi que dans le soutien aux guides locaux désireux de monter leurs propres entreprises de pêche sportive (conseils concernant la structure de soutien financier, formation et surveillance, par exemple).

Pour de plus amples informations:

Michel Blanc

Conseiller en développement de la pêche côtière, CPS
MichelBl@spc.int

Etienne Picquel

Guide de pêche sportive, Blue Caledonie Fishing Trips